

La Revue de

3€

# L'HISTOIRE

NUMÉRO 60

SPÉCIAL  
PRÉHISTOIRE



TAUTAVEL

Isabelle  
la Catholique.  
Le Bréviaire.



La Marseillaise.  
Le Mémorial.



L 13793 - 60 - F: 3,00 € - RD



# *Le Mémorial de la Marseillaise.*

## *Le souffle de l'histoire, la naissance d'un hymne.*

*Frédéric FRANK-DAVID, Directeur du Mémorial de La Marseillaise.*

*Philippe VANROOSE, Directeur du Développement des Produits et des Services de la société Vert Marine.*

Inauguré le 3 mars 2011 par Jean-Claude GAUDIN (*Sénateur-Maire de la Ville de Marseille*), et Luc CHATEL (*Ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative*), le Mémorial de la Marseillaise retrace au travers d'un parcours de visite scénographique, dynamique, ludique et éducatif, l'histoire d'un des plus prestigieux symboles de notre République : « La Marseillaise ».



© Droits réservés.

## LE MÉMORIAL DE LA MARSEILLAISE, HISTOIRE D'UN HYMNE, HISTOIRE D'UNE RÉVOLUTION

Le 22 juin 1792, au 11 rue Thubaneau à Marseille, la Société des Amis de la Constitution de Marseille donne chez le traiteur Honoré David un banquet en l'honneur du jeune François Mireur. Celui-ci entonne au cours du repas,

et pour la première fois dans cette ville, le Chant de guerre pour l'Armée du Rhin. A tout juste 22 ans, diplômé de la faculté de Médecine de Montpellier et capitaine de la Garde nationale de Montpellier, il est en effet venu à Marseille afin de regrouper les bataillons de volontaires, les fédérés, de Marseille et de Montpellier. L'Autriche a déclaré la guerre à la France le 20 avril et l'émigration a massivement dépeuplé les rangs de l'armée d'Ancien régime à la veille de ce conflit qui semble inégal face aux grandes puissances.



© Droits réservés.

ces européennes. Le gouvernement a par conséquent demandé aux grandes communes de province de participer à l'effort de guerre à travers la conscription. Il s'agit là d'un des tournants de la Révolution française car de la mobilisation de ces volontaires dépend en grande partie la préservation des acquis de 1789. Le *Chant de guerre pour l'Armée du Rhin*, publié dès le 23 juin 1792 dans le *Journal des Départements Méridionaux* par le journaliste et membre de la Société des Amis de la Constitution Alexandre Ricord, a pris très

rapidement la dimension d'un chant de ralliement des troupes marseillaises mobilisées pour la défense de ces valeurs et acquis révolutionnaires.

C'est cette petite histoire qui s'inscrit dans la grande histoire de la Révolution, que le Mémorial de la Marseillaise retrace au 25 de la rue Thubaneau, à l'endroit même où siégeait la section locale de la Société des Amis de la Constitution. Le Mémorial de la Marseillaise est un centre d'interprétation qui a été créé



© Droits réservés.



© Droits réservés.

autour de cette histoire, à partir des recherches historiques sur Marseille, sur la Révolution française et sur l'histoire de *La Marseillaise*. Des dispositifs scénographiques utilisant les technologies les plus avancées en matière de vidéoprojection permettent de restituer non seulement un discours historique riche et documenté mais également l'atmosphère d'une époque qui est sans doute l'une des plus grandes et des plus violentes ruptures de l'histoire de France.

Afin de comprendre comment un chant révolutionnaire commandé par le Maire de Strasbourg au capitaine Rouget de Lisle est devenu l'hymne national, et surtout pourquoi c'est le seul hymne national au monde à porter un nom qui fait référence aux habitants d'une ville, il importe de se pencher d'une part sur le contexte marseillais, d'autre part de retracer l'histoire de la Révolution française.

*Le projet du Mémorial de La Marseillaise me tenait à cœur, aussi bien en tant qu'historien que comme Maire de Marseille. A ce double titre, je suis donc comblé et heureux de le voir achevé. En effet, Marseille n'avait pas de lieu de mémoire consacré à cet épisode fondateur de la Révolution française qui a conduit le bataillon des Fédérés marseillais jusqu'à Paris aux accents du Chant de guerre de l'Armée du Rhin qui deviendra ensuite notre hymne national. Le Mémorial nous restitue le climat de cette époque dans les lieux mêmes où se sont déroulés les événements qu'il célèbre en les faisant revivre. C'est donc un temple de la mémoire unique, mais aussi un espace culturel qui prendra toute sa place dans le panorama de Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture.*

Jean-Claude GAUDIN,  
Maire de Marseille,  
Vice-Président du Sénat.

**MARCHE DES MARSEILLOIS**  
*CHANTÉE SUR DIFERANS THEATRES*  
 Chez Frere Pasage du Saumon

allons, on jure de la Patrie et le jour de gloire est arri vé, contre nous de la tyran-  
 nie et l'iron d'art sanglant est le vé, l'iron d'art san glant est le vé entendez vous  
 dans les cam pagnes mu - que vos fe roces sol dats, ils viennent jusques dans vos bras egor-  
 que vos fils vos com pagnes, aux ar mes cito yens fermez vos batail - lors mar  
 En chœur  
 chez mar chés qu'un sang im pur a breu vé nos s'il l'onc Mar chons mar chons  
 qu'un sang im pur a breu vé nos s'il l'onc

Anonyme, Marche des Marseillois chantée sur diférans théâtres, estampe, 1792, Bibliothèque nationale de France.

## LE MÉMORIAL DE LA MARSEILLAISE À MARSEILLE : HISTOIRE D'UNE VILLE

Marseille est la plus vieille cité française. Fondée par des colons grecs venus de Phocée (en Asie mineure) vers 600 avant notre ère, ce port a dès sa fondation été une ville à vocation maritime et commerciale. Les raisons de son caractère indépendant et de ses particularismes sont donc à la fois culturelles mais également et surtout économiques. Pendant les périodes grecque puis romaine, la ville dispose en effet d'une administration relativement démocratique et autonome dans le contexte de l'époque, administration principalement au service du développement des échanges commerciaux. Rattachée au Royaume de France à la fin du quinzième siècle (1482), Marseille est ainsi la première ville de France à se doter d'une Chambre de Commerce (1599).

Parallèlement à cette tradition commerciale, Marseille développe une réputation de ville tumultueuse. Au milieu du dix-septième siècle (1655-60), la cité connaît une période de troubles à laquelle Louis XIV réagit en faisant construire les citadelles qui gardent l'entrée du port et qui gardent dans l'imaginaire marseillais la réputation d'avoir ses canons plus tournés vers la cité et ses habitants que destinés à la défense contre les attaques extérieures...

À la Veille de la Révolution, Marseille est une ville prospère de plus de 100 000 habitants. Le commerce avec les colonies (sucre, coton, épices...), mais également la traite négrière (dans une mesure bien moindre que des ports comme Bordeaux ou Nantes) a entraîné la naissance d'une bourgeoisie marseillaise faite d'armateurs, de négociants, d'administrateurs et

de magistrats. La particularité de Marseille, où le nombre de nobles « d'armes » est relativement faible, tient à ses privilèges et franchises : toujours pour favoriser le commerce, les échevins de Marseille, qui représentent la bourgeoisie et sont issus de ses rangs, ont obtenu de nombreuses exemptions de taxes (comme la taille) ou des réductions des droits de douane. La bourgeoisie marseillaise a donc réussi à acquérir de facto un statut de privilégiée.

Toutefois, seules quelques grandes familles d'armateurs et de négociants profitent de ces franchises et dominent la vie de la cité. Un certain nombre de bourgeois, et même quelques nobles et membres du clergé, se montrent par conséquent de plus en plus sensibles aux idées des Lumières. Le petit peuple marseillais, artisans, commerçants, domestiques, survit difficilement mais bien mieux toutefois que la paysannerie qui connaît des récoltes difficiles entre 1787 et 1789.

Le Comte de Provence, qui est le frère du Roi, incarne pour les Marseillais le pouvoir monarchique tandis que le Parlement de Provence, qui siège à Aix, est la plus haute instance juridique de la province. Les deux jouent à Marseille un rôle important dans le développement des événements révolutionnaires. Les Parlements s'opposent en effet directement aux tentatives des ministres du Roi de France de trouver des ressources financières – dans un contexte de grave crise budgétaire, la France ayant accumulé les dettes depuis sa participation à la guerre d'indépendance des colonies américaines (1777-1783) – en taxant la noblesse. Le Comte de Provence, entre autres, sou-

tient d'ailleurs ces initiatives. Ce sont donc les nobles, avec à leur tête les Parlements, qui sollicitent la réunion des États Généraux.

**A** Marseille comme ailleurs en France, mais peut-être plus qu'ailleurs, un certain nombre d'éléments sont donc réunis pour créer un contexte explosif : à la tradition d'indépendance et d'insoumission de la ville qui s'affronte aux tentations centralisatrices de l'absolutisme monarchique s'ajoutent les inégalités criantes entre les différents ordres, et au sein des ordres mêmes, et le poids du féodalisme, que la crise agricole révèle plus encore. La crise financière et politique qui envenime les relations entre le pouvoir central et les provinces précipite les événements au moment même où les idées des Lumières (Voltaire, Rousseau, Diderot, Montesquieu...), pourtant souvent contraires aux idées défendues par ceux-là même qui ont fait convoquer les États Généraux par le Roi, se sont largement diffusées dans la bourgeoisie – dès 1790, la Société des Amis de



Mairie de Marseille, *Citoyens, nous jurerons tous (...) de vivre libre ou de mourir*, affiche réalisée par l'imprimeur Auguste Mossy à Marseille, 1792, Bibliothèque de Marseille à Vocation Régionale.

la Constitution est créée à Marseille, en référence au nom d'origine du club qui s'est installé en octobre 1789 au couvent des Jacobins à Paris.



D'après un dessin de Friedrich Bernhard Werner, Panorama de Marseille vers 1730, gravure sur papier réalisée par Johann Friedrich Probst vers 1750 à Augsbourg, Musée d'Histoire de Marseille.

## LE MÉMORIAL DE LA MARSEILLAISE : DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE À « LA MARSEILLAISE »

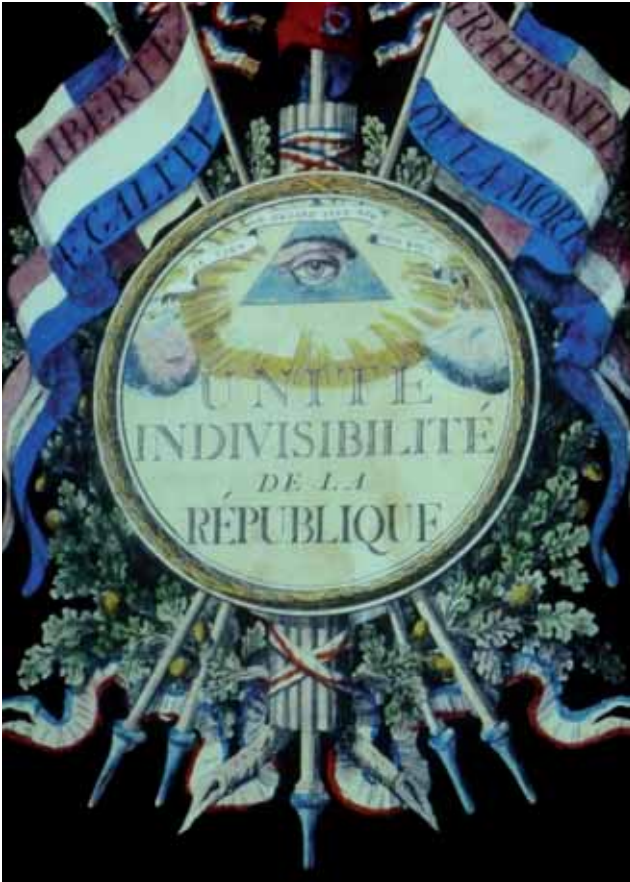
Le Mémorial retrace quelques-uns des événements majeurs de la Révolution française que nous ne détaillerons pas ici mais qui permettent de comprendre le contexte de la naissance de *La Marseillaise*.

En 1788, Louis XVI a convoqué les États Généraux, composés d'environ 1000 députés des trois ordres, soit le clergé, la noblesse et le tiers état, pour évoquer l'état des finances du royaume. Les États Généraux s'ouvrent à Versailles le 5 mai 1789, mais, d'emblée, les discussions financières prennent un tour politique, avec la question notamment de la représentation du tiers état et du vote par tête et non par ordre.

Le 17 juin, des députés du clergé et de la noblesse rejoignent ceux du tiers état, abolissant *de facto* les états juridiques, et se déclarent, à l'instigation de Sieyès, « Assemblée nationale ». Le 20, les députés, réunis dans la salle du jeu de paume de Versailles, prêtent serment de ne pas se séparer avant d'avoir donné à la France une constitution. Le 26 juin, la décision du Roi de faire venir les troupes pour couper court à cet élan provoque l'embrasement : après le renvoi du ministre Necker (11 juillet) et alors que le prix du pain atteint des sommets, le peuple parisien s'invite alors dans les événements. Le 14 juillet, celui-ci prend la Bastille, symbole du despotisme, à la recherche d'ar-



© Droits réservés.



Allégorie de la République et Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen, montage réalisé par Dominik Barbier, 2010.

mes. En province, des forteresses équivalentes sur le plan symbolique et stratégique seront prises par les révolutionnaires dans les mois qui suivent, tels que les fameux forts Saint-Jean et Saint-Nicolas à Marseille.

La nuit du 4 août, l'Assemblée nationale constituante abolit les privilèges puis vote le 26 la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Un régime de monarchie constitutionnelle se dessine alors au fil des lois et

des réformes. Les partisans de la monarchie absolue, proches du Roi et de la Cour, officiers de l'Armée royale, commencent à quitter le pays pour trouver refuge en Autriche, en Prusse ou en Angleterre.

Les 20 et 21 juin 1791, c'est la famille royale elle-même qui tente de fuir avant d'être rattrapé à Varennes, marquant la première phase de discrédit du pouvoir monarchique.

Entre 1789 et 1792, la France est agitée de nombreux désordres intérieurs (Grande Peur de 1789, mouvements contre-révolutionnaires) et menacée de l'extérieur (Britanniques, Hollandais, Autrichiens, Prussiens, Sardes, Espagnols).

Le 20 avril 1792, la France déclare la guerre à l'Autriche, le Roi Louis XVI et la Reine Marie-Antoinette d'Autriche espérant secrètement la victoire de cette grande puissance.

Depuis 1791, l'Assemblée a levé des troupes pour défendre le territoire. Celles qui sont stationnées dans l'Est de la France sont en première ligne. Dans la nuit du 25 au 26 avril, le capitaine du génie Claude Joseph Rouget de Lisle, un jurassien, écrit à la demande du Maire de Strasbourg, Philippe-Frédéric de Dietrich, *Le Chant de guerre pour l'Armée du Rhin*.

## « LA MARSEILLAISE » : DE STRASBOURG À MARSEILLE, ET DE MARSEILLE À PARIS



Isidore Pils (1813-1875), Rouget de Lisle chantant La Marseillaise pour la première fois chez Dietrich, maire de Strasbourg, 1849, Huile sur toile, Musée historique de Strasbourg.

Le chant de ralliement composé par Rouget de Lisle se diffuse progressivement, sans doute par le biais des colporteurs, et avec l'appui des sociétés révolutionnaires. La Société des Amis de la Constitution de Marseille publie donc ce chant dès le 23 juin 1792 dans son journal, au moment même où le ministère girondin demande à Marseille l'envoi de « 600 hommes sachant mourir ».

Le 2 juillet, 517 volontaires partent pour la capitale pour défendre la patrie, proclamée « en danger » le 11 juillet. C'est que l'ennemi n'est pas seulement aux frontières, les révolutionnaires en sont de plus en plus convaincus. La famille royale, installée au Palais des Tuileries à Paris depuis les fameuses journées d'octobre 1789, est de plus en plus durement soupçonnée, à juste

titre, de trahison. Les 517 fédérés Marseillais, avec à leur tête le Commandant Moisson, marchent donc, de nuit, vers Paris, entonnant haut et fort le chant de ralliement qui a pris au fil de leur périple le nom de *Chant des Marseillois ou Hymne des Marseillois*. Pour le peuple parisien, c'est *La Marseillaise*. Le 10 août, la prise des Tuileries, à laquelle participent en première ligne les bataillons marseillais mais également bretons, marque la chute de la monarchie. Le 20 septembre, les troupes de Dumouriez victorieuses à Valmy, reprennent déjà *La Marseillaise*. Le 21, la République est proclamée.

Dès 1792, *La Marseillaise* est parodiée, reprise, transformée et, malgré les tumultes et désordres qui affectent le pays pendant les trois années qui suivent (en 1793-94, Marseille sera notamment attaquée et débaptisée par la Convention suite aux émeutes fédéralistes), elle est élevée au rang d'hymne national le 14 juillet 1795.

À travers son histoire même, écrite par un jurassien à Strasbourg, rendue célèbre par les Marseillais à Paris et à travers toute

la France, *La Marseillaise* incarne l'idée d'unité nationale. Par les valeurs même qu'elle exalte dans son texte, fût-ce dans un contexte guerrier, patriotisme et haine du despotisme, elle fait figure de chant révolutionnaire de référence. Cela lui a valu d'être interdite sous l'Empire et la Restauration. Elle est remise à l'honneur en 1830 et 1848 pour être enfin érigée de nouveau au rang d'hymne national officiel en 1879.

**L**a *Marseillaise*, par la nature même de son association avec la Révolution française, a également été historiquement un chant à la portée universelle. En Italie, dès 1797, elle est traduite à Venise pour célébrer la chute des Doges. Les mouvements révolutionnaires du dix-neuvième siècle en Europe et en Amérique latine s'en emparent. *La Marseillaise* des Travailleurs est publiée en russe en 1875. Durant la guerre civile espagnole de 1936, des versions républicaines et anarchistes en langue espagnole voient le jour. Parallèlement à cette dimension politique, *La Marseillaise* connaît une destinée musicale foisonnante. Si Berlioz en compose la plus fameuse partition, celle qui fait référence de nos jours, en 1830, Rossini, Schumann, Tchaïkovski, Wagner, Debussy, Satie... la citent dans leurs œuvres. Django



© Droits réservés.

Reinhardt en fait *Echoes of France*, les Beatles l'introduction de *All you need is love* et Serge Gainsbourg crée la controverse avec sa version reggae.

**E**n peinture et en sculpture, *La Marseillaise* a inspiré tout au long du dix-neuvième siècle les artistes, dont la plus célèbre représentation est celle de *Rouget de Lisle* par Isidore Pils, qui se trouve au Musée historique de Strasbourg. Cette iconographie a d'ailleurs souvent servi de base de travail dans la reconstitution d'univers visuels pour les vidéoprojections du Mémorial.

## LE MÉMORIAL DE LA MARSEILLAISE : UN ÉQUIPEMENT CULTUREL ET TOURISTIQUE

La Ville de Marseille, engagée dans une action de revalorisation du centre historique, a souhaité restaurer dans sa dimension d'origine, l'espace de l'ancien Jeu de Paume. Ce projet s'intègre dans le réaménagement global du quartier Belsunce, à proximité de la Canebière et du Vieux-Port. Les travaux de démolition ont débuté en juin 2008 et se sont prolongés jusqu'au début de l'année 2009 en raison de fouilles archéologiques conduites par l'INRAP. La phase de construction et d'aménagement intérieur a été lancée en septembre 2009.

Le Mémorial de La Marseillaise s'inscrit dans un parcours en plein cœur de l'histoire de la ville et s'intègre dans les circuits touristiques de Marseille. Point d'appui touristique à articuler avec l'activité de la nouvelle bibliothèque, le musée d'Histoire, le Vieux-Port, la Canebière, il est destiné à accueillir, en plus des résidents et scolaires, les touristes séjournant à Marseille.

Le « parcours-spectacle » offre une découverte culturelle originale dédiée à tous les publics en développant une thématique historique qui s'appuie sur les outils



© Droits réservés.



© Droits réservés.



© Droits réservés.



© Droits réservés.

multimédia : bornes interactives, images, bandes sonores... associant projections d'images, décors et artifices de théâtre, multimédia et troisième dimension. Le visiteur progresse ainsi au fil du temps et des lieux comme le témoin privilégié de la Révolution française.

Le Mémorial de La Marseillaise fait donc figure de lieu unique au monde en son genre. Il s'agit d'un formidable outil éducatif, dynamique et ludique qui ouvre d'innombrables perspectives dans des domaines aussi variés que l'histoire, bien sûr, mais également la musique, les beaux-arts, les sciences politiques...

La gestion et l'animation du Mémorial de la Marseillaise ont été confiées, par convention de délégation de service public, à la société Vert Marine ([www.vert-marine.com](http://www.vert-marine.com)). Cette entreprise administre, depuis 1992, pour le compte des collectivités territoriales, des équipements de loisirs à vocation sportive, touristique et culturelle.

**REPÈRE** Le Mémorial de la Marseillaise : 23-25, rue Thubaneau, 13001 Marseille. Tél. : 04 91 91 91 97  
[www.memorial-marseillaise.com](http://www.memorial-marseillaise.com)  
[memorial-marseillaise@vert-marine.com](mailto:memorial-marseillaise@vert-marine.com)

Mémorial de  
la Marseillaise



# Un parcours de visite

SCÉNOGRAPHIQUE

LUDIQUE

DYNAMIQUE,

et CRÉATIF

[www.memorial-marseillaise.com](http://www.memorial-marseillaise.com)

MÉMORIAL DE LA MARSEILLAISE

23 - 25, rue Thubaneau

13001 MARSEILLE

04 91 91 91 97

Un établissement géré et animé par  
**VERT MARINE**  
Votre partenaire loisirs

